FEUILLETON DE L'ABEILLE.

NOUVELLE-ORLEANS, 10 DECEMBRE.

FEUILLETON.

I.

Les amours de Quaterquem.

(Suite.—II.)

Quaterquem n'eut pas le temps d'en demander la raison. Le second acte du Domino noir commençait. Pendant l'entr'acte on suivant ou causa de tout, et Quaterquem sut placer son langage sur opinions de la vieille Angleterre. En peu d'instants il devinrent les meilleurs amis du monde. Le Français, toujours complaisant et poli, sut flatter délicatement ses goûts et ses préjugés. Il déploya dans toute son étendue cet art, inconnu ailleurs qu'en France, de caresser sans blesser l'esprit le plus rétif et le plus opiniâtre. Il ne donna moins de peine pour séduire Harrison, qui regardait la salle sans parler, les mains sur les genoux, les yeux fixes, bien résolu à ne pas répondre à ses avances.

Cependant le spectacle finit sans que l'amoureux Quaterquem eût trouvé un moyen de revoir sa maîtresse. Les dames se levèrent et sortirent de la loge accompagnées de Harrison. Il les regarda monter dans une voiture de place, espérant qu'il apprendrait au moins leur adresse; mais il fortune, acharnée à le persécuter, ne le permit pas. Harrison, qui se doutait de son dessein, donna l'adresse à voix basse au cocher. Cependant la voiture s'ébranlait, et Quaterquem se disposait à la suivre à pied, lorsque des cris de joie éclatèrent autour de lui.

"Le voilà!" s'écrièrent à la fois dix-sept voix.

Le malheureux se trouva pris entre ses dix-sept amis qui l'entouraient, le retenaient de force, et lui demandaient compte de sa conduite.

"Où est le punch, homme sans foi, sans connaissance ni substance? dit le chœur des amis.

—Au nom du ciel, lâchez-moi! s'écria Quaterquem. Je suis pressé.

—Où est le plat à barbe de Napoléon?

—Lâchez-moi!

—Où est le balloon-amibus?

—Lâchez-moi!"

Pendant ce débat, la voiture d'Alice avait disparu au coin du boulevard.

"Eh bien! dit Quaterquem désespéré, venez avec moi puisqu'il le faut; noyons dans les flots de punch mes infortunes et mon amour."

Tout le monde le suivit jusqu'au café le plus proche. Déjà l'on éteignait le gaz, et les garçons fatigués faisaient leurs préparatifs de départ. Il fit apporter le punch, prit en main la cuiller, et, au milieu de l'attente générale, prononça le discours suivant:

"Mananta et gentilshommes de ma bonne ville de Paris, vous voyez en moi le plus heureux des hommes et le plus infortuné.

—Bravo! très bien! ont le chœur des amis.

—Mon bonheur est sans limites, comme l'Océan, et mon infortune est sans fin, comme l'éternité.....

—Tu l'as déjà dit! cria le chœur.

—Eh bien! je le répète. Ne m'interrompez pas, ou je ne dirai rien..... J'aime la plus belle des femmes.....

—Ecoutez! écoutez! cria le chœur.

—Elle est blonde, avec des yeux d'émeraude, des joues de corail, et des dents qui sont blanches comme les perles fines qu'on pêche aux îles Bahren.....

—Eh bien! épouse-la, dit le chœur.

—Elle ignore que je l'aime.....

—Dis-le lui.

—Je ne puis pas lui parler.....

—Ecris.

—Je ne sais pas où elle demeure.....

—Cherche-la.

—Je ne sais pas son nom.....

—Es-tu fou? dit le chœur. Tu nous contes des histoires à dormir debout, et le punch refroidit."

Quaterquem versa le punch en soupirant.

"Hélas! dit-il, je ne la reverrai jamais. Elle va retourner à Paris.

A ces mots le chœur, qui déjà portait son verre à sa bouche, le remit sur la table.

"C'est une Anglaise! s'écria-t-il tout d'une voix. Je l'avoue.

—Pauvre garçon! dit le chœur.

—Je est à Paris, reprit Quaterquem.

—Qu'en sais-tu?

—Elle était à l'Opéra-Comique ce soir, et sans vous je l'aurais suivie; sans vous, barbares, je connaîtrai sa demeure et son nom. C'est vous qui m'avez retenu.....

—Eh bien! dit le chœur, tâche de réparer ta faute. Buvons, et dispersons-nous pour chercher son adresse. A quel signe reconnaît-on la bien aimée?

—A sa beauté sans rivale.....

—Ce signalement est un peu vague. Est-elle seule?

—Elle donne le bras à sa mère et à un boule-dogue aux favoris roux qu'on appelle Hercules Harrison, et qui est son futur mari.

—Très bien! cria le chœur. Trois grogommania pour Hercules, et trois hourras pour Quaterquem!"

III.

Miss Alice était la fille unique de M. Cornélius Hornsby, principal associé de la maison Hornsby, Harrison et Cie, dont les nouvelles positions couvraient les marchés de l'Allemagne et des Etats Unis. Hercules Harrison, le futur mari d'Alice, était le fils de son associé, et les deux négociants, pour ne pas séparer les intérêts, avaient depuis longtemps projeté ce mariage.

Cet arrangement déplaisait fort à miss Hornsby. Le jeune Hercules, quoiqu'il ne fût ni laid ni méchant, ni sans intelligence, n'était pas un héros de roman. C'était un bon gentleman rude, orgueilleux, silencieux, presque brutal, comme l'Anglaterre en fabrique chaque année des centaines de mille, et pour qui la principale affaire de la vie était de gagner de l'argent, et, quand il en avait beaucoup gagné, d'en gagner encore davantage. Au reste, solidement bâti, boxeur distingué, perpendiculaire au moral comme au physique, il était de ceux qui plaisent à tous les premiers qui papillonnent à la plupart des filles. Cependant, tel qu'il était, et faute de mieux, Alice ne refusait pas de l'épouser, et se contentait de retarder le mariage sous de vains prétextes. Elle attendait cet amant imaginaire et parfait, ce gentilhomme accompli, au regard byronien que toute jeune fille a droit de rêver et qu'elle rêve en effet, dans son lit.

Ce jour-là, au retour de l'Opéra-Comique, elle fredonnait le fameux Rule Britannia.....

Comme, entre toutes ses perfections, elle chantait avec mollesse, elle avait de la patience, et cette envie subite de chanter étonna mistress Hornsby.

"Tu es bien gaie ce soir," dit elle à sa fille.

"Je pense, dit Alice. A la présomption de ce Français qui veut avec ses ballons, être l'empire du monde Anglaterre. Comme vous avez rappelé à propos, pour la confondre, Nelson et Wellington! J'ai bien ri de ses aérostats."

Il est vrai qu'Alice pensait à Quaterquem, mais elle dégoûtait un peu la vérité en disant qu'elle se moquait de lui. Toute vérité n'est pas bonne à dire, et la vérité vraie, c'est qu'elve en était fort occupée. Quaterquem, avec sa figure riante, sa gaîté, ses façons et ses manières aisées, était aussi peu semblable que possible au triste Hercules; et celui-ci n'gagnait pas à la comparaison. De plus, elle voyait Hercules tous les jours depuis quinze ans, et une si longue familiarité n'était pas propre à faire naître l'amour.

Mistress Hornsby prit le parti de Quaterquem.

"Tu as tort de rire, dit-elle à sa fille. C'est peut-être un homme de génie, bien qu'il ne soit pas né en Angleterre.

—Ô ma mère, que dites-vous là? Un homme de génie qui n'a même pas de garde, qui tous en chevalx comme une corde, et qui ne boutonne qu'à demi son gilet!

—Il faut que vous l'ayez regardé bien attentivement, Alice, dit Hercules avec sa gaucherie accoutumée.

Elle se mordit les lèvres.

"Qu'entendez vous par là, Harrison? demanda-t-elle vivement. Aje dit encore quelque chose d'inconvenant? Cherchez-vous le texte d'un nouveau sermon?

Harrison, profondément blessé, garda le silence, et tous trois descendirent bientôt après devant l'hôtel de leur mère.

M. Cornélius Hornsby les attendait. C'était un grand et gros gentleman dont la démarche imposante annonçait à tous les passants le propriétaire de plusieurs millions. Lui-même et son argent étaient tout ce qu'il aimait rien au monde autant que sa fille, et après sa fille, ce qu'il préférait à toutes choses, c'était son musée.

Car il avait un musée. En Angleterre, c'est à ce signe qu'on reconnaît le vrai gentleman et le vrai millionnaire. Aux épées des ancêtres (quand on a des ancêtres) on joint les crânes des empalés du Nil, les tableaux modernes des peintres italiens, les vieilles poteries étrusques, les vieux émaux, les vitraux enlevés, les meubles de tous les pieux bric-à-brac que vingt-cinq ou trente pèlerinages font ramasser dans les ruines de Babylone, de Ninive, d'Athènes et de Rome.

M. Cornelius Hornsby était connu en France pour augmenter sa collection et promener Alice. Ce jour-là, justement, le désir d'achever une vieille inscription persane gravée sur un pan de muraille du grand temple de Persépolis, l'avait empêché de conduire lui-même sa femme et sa fille au théâtre. Par malheur, un amateur plus heureux avait enlevé l'inscription et allait l'emporter dans son propre musée; de sorte que M. Cornelius Hornsby était à la fois un des hommes les plus malheureux qu'il y eût en Europe.

Il se promenait gravement, de long en large, sous les arcades de la rue de Rivoli quand il vit mistress Hornsby descendre de voiture avec sa fille et le triste Harrison.

"Vous arrivez bien tard, dit-il.

Pour toute réponse, sa fille lui sauta au cou.

"Cher père, dit-elle, j'espère que tu as achevé ton inscription et qu'elle est encore plus magnifique que toutes celles de Korsabad. Je lis dans tes yeux que le colonel Hawkinson en mourra de jalousie..... Hercules, je vous remercie, Monsieur.

Harrison prit tristement la main qu'elle lui tendait et s'en alla, désespérant de rien comprendre aux caprices de sa maîtresse. Dès qu'il fut parti:

"Tu l'as bien maltraité ce soir, dit Mme Hornsby.

—En revanche, dit Alice, il m'a fort ennuyée: nous sommes quittes.

—Alice! dit M Hornsby.

—Mon Dieu! cher père, ne faites pas le sérieux et ne froncez pas le sourcil. Je ne suis pas maîtresse de mes impressions. Il m'ennuie; c'est un très honnête homme, un très bon citoyen, un homme très riche et qui le sera encore davantage par la suite; je vous accorde tout, cela. Accordez-moi qu'il est ennuyeux. Dès qu'il parle, il dit une chose déjà connue, et les jours de pluie, le soleil sort de sa robe n'égoce les nerfs.

—Veux-tu l'épouser, ou ou non? demanda Cornelius Hornsby.

—Assurément, je le veux, puisque cela est inévitable, mais ne me pressez pas. Qui sait, si, à force de temps et de patience, je ne parviendrai pas à aimer Hercules? Je ne désespère de rien. Le grand Turc peut se faire chrétien et devenir pape. Je puis aussi aimer ailleurs.

—Y pensez-tu! dit le père. Veux-tu que je manque de parole à mon associé, et que, pour la première fois de sa vie, Cornelius Hornsby, de la maison Harrison, Hornsby et Cie, ne fasse pas honneur à sa signature!

—Eh! mon cher père, Hercules est un honnête homme et vous rendrait votre parole.

—Ne pensons pas à cela, dit le vieux gentleman. Prends un délai, si tu veux, et décide toi. Il est temps que Harrison retourne en Angleterre; ses affaires vont mal en son absence.

—Eh bien, laissez-le partir et restons en de plaisir, et vous-même, vous êtes tout français pour l'air des boulevards. Vous êtes Parisiens, moi; on ne voit pas chez eux ces longues figures parisiennes qui abondent dans les rues de Londres.

—Alice, dit Mme Hornsby, tu te plains sur le compliment; tu prends le langage de tes nouvelles compatriotes. Tu deviens Française.

—Ah! ma mère, ne me reprochez pas ce malheur. Je ne le mérite pas. Je hais les Français, et je les hais de toute mon âme. Ils ont brûlé Jeanne d'Arc, massacré la Saint-Barthélemy, et ils ont fait la révolution de 1789. Ils ont tué le roi Louis XVI, et ils ont chassé les Bourbons. Ils ont fait Napoléon, et ils ont fait la guerre à l'Angleterre. Ils ont fait tout le mal possible, et ils ont fait le bien impossible. Ils ont inventé la guillotine, la Marseillaise, le drapeau tricolore, le gaz, les ballons, les aérostats, et la république. Ils ont fait tout ce qu'il y a de plus affreux, de plus ridicule, de plus absurde, de plus utile et de plus glorieux. Ils ont fait tout ce qu'il y a de plus contradictoire. Ils ont fait tout ce qu'il y a de plus contradictoire. Ils ont fait tout ce qu'il y a de plus contradictoire